

33. À Tue-Tête

*V*ois, dans ce premier jour d'Allemagne dernière
*I*lluminé enfin des frises de l'Enfant
*V*ibrant son souffle de cristal et de lanières
*E*treignant les pins noirs et le houx triomphant,
L'Aube ici translucide et crispée de branchages
*E*n la lande de Neige où fut l'essaim du feu !
*P*our conclusion des hauts sapins de Forêt Noire
*E*t des plus beaux plateaux qu'on vit, à si bien croire,
*R*ésolument abrupts dans le Danube bleu.
*E*s-tu pris par là, fort d'odeur des crioboles,
*C*ramescent de Bohême et ses clochettes d'or,
*E*mbus de bouc braisé au fond des casseroles
*D*ont tout l'effroi verse la suie à qui s'endort ?
*E*claircis tertres puis massifs, les messes blanches,
*N*uit Hargneuse de l'Officier Bavarois,
*T*étant l'eau-de-vie des soirs roses de dimanches
! Le cœur encore froid frémissant de ses rages.

À Memmelshoffen, le 18 Février 1940.

(d'après la calligraphie originale du caporal, aux encres bleue & rouge)